

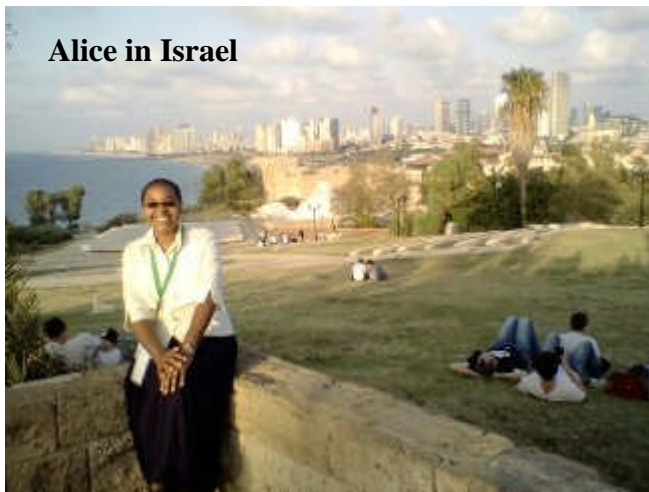
L'AGRICULTURE SOUS SERRE À BISHESHE

Mes chères sœurs, chaleureuses salutations de Bisheshe où il pleut et où tout va bien par la grâce de Dieu. Je voudrais partager brièvement un souvenir précieux de mon séjour en Israël il y a deux ans ! Le temps passe vite, cela fait déjà deux ans que j'étais en Terre Sainte !

Comme la plupart d'entre vous l'ont entendu, j'ai vécu une grande expérience au cours de laquelle j'ai appris beaucoup de choses dans tous les aspects de la vie, parmi lesquelles deux déclarations me guident encore ;

Pensez hors des sentiers battus !

Trouvez un moyen !



Alice in Israel

Nous sommes arrivés en septembre et c'était l'été. L'endroit était sec, poussiéreux et très chaud ! Je pensais être de retour au Ghana ! Nous avons été chaleureusement accueillis par le PDG des études agricoles et le personnel. Dans leur discours de bienvenue et tout au long de notre séjour en Israël, ils nous ont encouragés à sortir des sentiers battus et à trouver un moyen !

Nous avons ensuite été conduits à nos lieux de résidence. Nous nous sommes d'abord installés à Sederot, près d'Ashkelon et de Beersheba et non loin de Jérusalem. Sur le chemin de

Sederot, je me demandais sans cesse à quoi ces gens survivaient dans cet endroit improductif. J'essayais de comparer Israël à ma patrie Ankole, l'Ouganda, la Perle de l'Afrique ! À l'époque, je ne trouvais aucune comparaison en ce qui concerne le temps, la topographie, les paysages, etc. Sans savoir que je n'avais pas encore découvert que les Israéliens produisent tout à partir de rien ! Ils se servent de tout. Rien n'est gaspillé !

En arrivant à Sederot, les gens étaient sympathiques, accueillants et un peu curieux ! La vie est chère en Israël ! Le logement était l'une des choses les plus chères. Nous devions payer une partie des frais de logement avec nos allocations. J'ai volontairement choisi de rester avec les sept étudiantes ougandaises pour réduire les coûts et économiser l'argent que j'aurais dû dépenser pour louer une chambre individuelle. On nous a donné un appartement de trois pièces avec un coin cuisine et une salle de bain. Je partageais une chambre avec deux dames. L'une venait de l'ouest du Nil-Arua et l'autre du nord du pays - Gulu. Pour être sincère, j'ai dû m'adapter et faire un effort supplémentaire ! Après avoir mis mes affaires dans la chambre, je suis allée au supermarché le plus proche pour acheter ce que je devais cuisiner ! La nourriture était notre entière responsabilité. (Il fallait que je trouve un moyen !) J'ai trouvé le chemin, j'ai acheté ce qu'il fallait, j'ai cuisiné, j'ai mangé et je me suis reposée. Nous étions une bonne et grande communauté ! En dehors de mes camarades ougandais, j'ai interagi, travaillé et étudié avec de nombreux autres étudiants de différentes nationalités. D'une certaine manière, c'était une expérience internationale ! Dans cette communauté, j'ai apprécié la formation que j'ai reçue de mes familles biologiques et des FMJ. Cette formation m'a guidée et encouragée à aider les autres.



Green House in Israel

Le jour suivant, à six heures du matin, le bus est venu nous chercher et nous avons été emmenés dans différentes fermes. L'une des fermes que nous avons visitées était les Pépinières de propagation de Cohen (Cohen Propagation Nurseries) où ils produisent des boutures standard de haute qualité pour l'exportation. Dans cette ferme, je me suis rendu compte à quel point j'avais tort de penser qu'Israël était improductif ! La ferme avait plus de quinze grandes serres modernes. Ayant travaillé avec cette ferme, ainsi que dans d'autres fermes, j'ai appris, compris et apprécié l'importance et la productivité de la culture en serre.

Avec l'agriculture sous serre, il n'est pas nécessaire d'avoir une grande parcelle de terre fertile (comme c'est le cas dans l'agriculture ordinaire) et la production se fait tout au long de l'année, quelles que soient les conditions climatiques et les saisons.

L'agriculture sous serre est une solution aux effets du réchauffement climatique qui a changé les saisons. Les gens ont travaillé très dur mais ont fini par ne récolter que peu ou pas du tout, ce qui a conduit à l'insécurité alimentaire.



C'est ici que j'ai commencé à rêver de la culture sous serre à Bisheshe. J'ai souhaité, prié, espéré et fait confiance à ce que ce rêve se réalise si c'était la volonté de Dieu. Le temps est venu en septembre 2019, le projet Serre a commencé ! Le rêve est devenu réalité ! Cela a été rendu possible grâce à nos généreux donateurs qui ont financé la plus grande partie du projet. Nyumbani Care Limited a construit notre serre. Nous avons commencé à préparer la première saison. En novembre 2019, nous avons transplanté des plants de poivrons doux (jaunes et rouges) dans la serre. Les plantes ont poussé vigoureusement et la première récolte a eu lieu fin janvier 2020 ! La récolte s'est poursuivie pendant les sept mois suivants ! Dieu nous a béni avec une riche récolte sur un tout petit bout de terre qui n'était pas productif ! Nous étions tous heureux et excités ! Nous avons eu plus

que ce que nous attendions ! Gloire à Dieu !

Récolter, compter, trier, classer, peser et emballer était toujours un travail difficile et amusant ! Toutes les sœurs et les travailleurs résidents ont participé. L'amour, la joie, la coopération et l'humour qui nous animaient ont rendu l'exercice moins fatigant ! Je remercie ma communauté pour ce grand soutien.



Nos principaux clients sont à Kampala et nous avons l'habitude de leur envoyer les produits par les transports publics. C'était très pratique. La vente de nos produits a été très affectée par le confinement imposé par le gouvernement en raison du Covid 19. Cependant, nous avons réussi à vendre nos produits localement, mais à bas prix. Nous n'avions pas le choix. Cette expérience nous a ouvert de nouvelles possibilités. Nos horizons ont été élargis.

Nous avons de nouveaux clients et nous espérons que la deuxième saison sera bien meilleure que la première.

Je suis très heureuse que de nombreuses personnes, en particulier nos travailleurs et nos étudiants, apprennent et bénéficient de ce projet. Certains avaient entendu parler d'une serre mais n'avaient jamais eu la chance d'en voir une. Les étudiants n'ont pas réussi à interpréter les photographies d'une serre parce qu'ils n'en avaient jamais vu. Les enseignants et les élèves qui nous ont rendu visite sont très enthousiastes ! Les gens ont appris qu'il existe un autre mode d'exploitation agricole plus productif que l'ordinaire.

Je vous suis très reconnaissante pour vos prières et votre soutien. Gardez cet esprit.



Nous nous préparons pour la deuxième saison. La transplantation se fera à l'avant-dernière semaine de ce mois de septembre 2020. Nous visons plus haut et espérons que tout ira pour le mieux.



Comme je l'ai déjà dit, j'ai beaucoup appris de cette expérience d'une année en Israël. J'ai été impressionné par l'attitude du peuple israélien envers le travail, le développement, l'innovation et la solidarité.

L'unité dans les kibboutz (communautés) m'a touchée. Ils font tout en commun. Ces kibboutz ont les plus grandes fermes. Ils travaillent et se développent ensemble sans laisser personne derrière ! Personne n'est individualiste !

Les gens sont très patriotiques. Jeunes et vieux ! Ils travaillent ensemble pour atteindre un objectif commun !

Ils favorisent l'innovation et encouragent les jeunes à être créatifs et innovants. Ils ont créé leur propre paradis !

Ils travaillent très dur pour atteindre un objectif. Le dicton "Le temps, c'est de l'argent" est très vrai ici. Ils ne perdent pas de temps ! Même pas au téléphone.

Ils parlent affaires - Toda, Yala, Tov Bye ! (Merci, dépêchez-vous, au revoir)

Le principal défi que j'ai rencontré était l'instabilité politique. La guerre entre Israël et Gaza. Nous n'étions pas loin de Gaza. Je me souviens d'avoir passé des nuits blanches dans des maisons

sécurisées alors que des roquettes nous survolaient. Chaque fois que l'alarme se déclenchait, tout le monde devait s'arrêter et courir pour se mettre à l'abri. Cette période se situait entre la vie et la mort. Je me souviens avoir paniqué pendant les premiers mois ! Avec le temps, je me suis habituée à la situation. Dieu merci pour la haute technologie dont dispose le peuple israélien. La plupart des bombes/roquettes ont été interceptées !

Merci au personnel d'études agricoles qui nous a formés sur la façon de nous protéger pendant ces moments difficiles. Nous avons été formés dès le premier jour où nous sommes allés au campus.

La sécurité israélienne est stricte et bien formée ! Ils font leur travail sans menacer personne. Le personnel de sécurité est approachable, contrairement à certains de nos pays où le personnel de sécurité est brutal !

Je ne peux pas exprimer par des mots la joie et l'excitation que j'ai ressenties en visitant des lieux saints comme Jérusalem-Gethsémani, la Via Dolorosa, l'église du Saint-Sépulcre, le Mur des Lamentations, Bethléem, la Basilique de l'Annonciation de Nazareth, le puits de Marie, Cana, Tibériade, Capharnaüm, le tombeau de Béthanie-Lazare, Jéricho, la mer de Galilée, la mer Rouge, la mer Morte, le Jourdain, Jaffa, la Samarie, le puits de Sichem-Jacob, parmi tant d'autres lieux saints.

Ma foi a été renforcée. Ma Foi a grandi. Je me sens à la fois humble et bénie d'avoir eu cette rare opportunité ! Je souhaite et je prie pour que beaucoup de nos sœurs aient la chance de visiter la Terre Sainte.



Je ne peux pas oublier de mentionner et de prier pour la communauté des sœurs du Verbe incarné de Tel-Aviv. Ces sœurs m'ont ouvert leurs portes et ont été très accueillantes. Elles m'ont fait sentir comme chez moi ! J'ai de bons souvenirs du temps que nous avons passé ensemble. Je leur serai toujours reconnaissante.

Unie dans la prière,

Alice Kyasiimire